pgcd et ppcm (g)

Une * désigne un exercice un peu plus difficile.

Exercice g.1 Utilisez l'algorithme d'Euclide pour déterminer le pgcd des nombres :

- (a) 360 et 756
- (c) 3276 et 3861
- (b) 322 et 1078
- (d) 942 et 1319

Pour (a) et (d) donnez une relation de Bézout.

Exercice g.2 Soient a, b et c trois entiers strictement positifs tels que pgcd(a, b) = pgcd(a, c). A-t-on ppcm(a, b) = ppcm(a, c)?

Exercice g.3 Soient $a, b \in \mathbb{N}$ strictement positifs. Soit k > 0 un entier. Montrez que $\operatorname{pgcd}(ka, kb) = k \operatorname{pgcd}(a, b)$ et $\operatorname{ppcm}(ka, kb) = k \operatorname{ppcm}(a, b)$.

Exercice g.4 Soit n un entier naturel non nul. Démontrez, en utilisant le théorème de Bézout, que les nombres suivants sont premiers entre eux : (a) n et 2n + 1 (b) 5n + 2 et 7n + 3.

Exercice g.5 Soient a et b des entiers relatifs premiers entre eux. Montrez que pour tout entier n (naturel ou relatif), il existe un couple $(\lambda, \mu) \in \mathbb{Z}^2$ unique vérifiant

- (i) $n = \lambda a + \mu b$, et
- (ii) $0 \le \lambda < b$.

Exercice g.6 Trouvez les couples (a, b) d'entiers naturels (a < b) dont le pgcd d et le ppcm m vérifient : 2m + 3d = 78 et tels que a ne divise pas b.

Exercice g.7 Soient $a, b \in \mathbb{N}$ non tous deux nuls et $d = \operatorname{pgcd}(a, b)$. On se propose de décrire tous les couples (λ, μ) tels que $d = \lambda a + \mu b$ (les « couples de Bézout » pour a et b). Ceci revient, si on veut, à résoudre l'équation ax + by = d: on a juste changé le nom des inconnues! On fixe un couple solution (λ_0, μ_0) , donné par exemple par l'algorithme d'Euclide. Soient a', b' tels que a = da' et b = db'.

- (1) Vérifiez qu'il n'y a jamais un seul couple de Bézout (λ, μ) . (Commencez par le faire sur un exemple, puis dans le cas général, partez de la solution (λ_0, μ_0) et fabriquez-en une autre en ajoutant un multiple de b à $\lambda_0...$)
- (2) Soit (λ, μ) un autre couple qui vérifie l'égalité de Bézout. Montrez que b' divise $\lambda \lambda_0$.
- (3) Montrez que les « couples de Bézout » (λ,μ) sont exactement les couples de la forme

$$(\lambda, \mu) = (\lambda_0 + kb', \mu_0 - ka')$$
 avec $k \in \mathbb{Z}$.

Exercice g.8 Soient d > 0 et m > 0 deux entiers.

- (1) Déterminer à quelle(s) condition(s) d et m peuvent être le pgcd et le ppcm de deux entiers a et b.
- (2) On suppose que d|m et on appelle ν le nombre de diviseurs premiers de m/d. Montrer que le nombre de couples (a,b) tels que $d=\operatorname{pgcd}(a,b)$ et $m=\operatorname{ppcm}(a,b)$ est égal à 2^{ν} .

(Indications pour (2): On a m=de. Écrivez la DFP $e=p_1^{\epsilon_1}\dots p_{\nu}^{\epsilon_{\nu}}$ où ν est le nombre de facteurs premiers de e. Des entiers a et b tel que $\operatorname{pgcd}(a,b)=d$ et $\operatorname{ppcm}(a,b)=m$ doivent être divisibles par d et diviser m donc de la forme $a=dp_1^{\alpha_1}\dots p_{\nu}^{\alpha_{\nu}}$ avec $0\leq \alpha_i\leq \nu_i$ (et idem pour b). Exprimez le fait que le pgcd de a et b est égal à d, puis comptez les couples (a,b) qu'on obtient ainsi...)

Exercice g.9 * On rappelle que par définition, on dit qu'un nombre réel T est une période pour f si et seulement si on a pour tout $x \in \mathbb{R}$, f(x+T) = f(x). Pour toute fonction périodique non constante, il existe une plus petite période strictement positive T_0 , et l'ensemble de toutes les périodes de f est l'ensemble des multiples de T_0 dans \mathbb{Z} , c'est-à-dire $\{\ldots, -2T_0, -T_0, 0, T_0, 2T_0, \ldots\}$.

Déterminer la (plus petite) période de la fonction $f: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$ définie par

$$f(x) = \cos\frac{x}{21} + \cos\frac{x}{35}$$

(Indications: posez $g_1(x) = f(x) + 21^2 f''(x)$ et $g_2(x) = f(x) + 35^2 f''(x)$ où f'' désigne la dérivée seconde de f. Calculez f'', g_1 , g_2 (ce qui doit vous faire comprendre pourquoi on choisit ces fonctions). Ensuite montrez que si T est une période pour f alors c'est une période pour f'', g_1 , g_2 . Déduisez-en le résultat.)

Exercice g.10 * Soit $f: \mathbb{N} \to \mathbb{N}$ une fonction strictement croissante telle que

- f(2) = 2
- f(mn) = f(m)f(n) pour tout couple d'entiers premiers entre eux (m, n).
- (1) Montrez que $f(n) \ge n$ pour tout $n \ge 0$.
- (2) En partant de l'inégalité 15 < 18 montrez que f(3) = 3.
- (3) Montrez que $f(2^n + 1) = 2^n + 1$ pour tout $n \ge 1$.
- (4) Déduisez-en que f(n) = n pour tout n.

Indications:

- (1) Faites une récurrence sur n en utilisant le fait que le fonction est strictement croissante.
- (2) f(15) < f(18), puis utilisez le fait que f(mn) = f(m)f(n) lorsque m et n sont premiers entre eux (attention !). Il faut aussi utiliser le fait que f(9) < f(10).
- (3) Récurrence sur n, en utilisant la question (1) et le fait que $2^{n+1} + 1 < 2^{n+1} + 2 = 2(2^n + 1)$.
- (4) L'idée est que les nombres $2^n + 1$ « encadrent » tous les nombres jusqu'à l'infini. Précisément, supposez qu'il existe un n tel que f(n) > n, et cherchez à aboutir à une contradiction avec la question (3).